

Qui achète ces biens d'exception ?



Le château Saint-Hénis, à Andigné (commune déléguée du Lion-d'Angers), est en vente depuis décembre.

| PHOTO : CABINET LE NAIL

Avec des biens proposés à plus d'un million d'euros, qui sont donc ceux qui, aujourd'hui, achètent les châteaux ? Il s'agit essentiellement d'Américains, d'Anglais ou encore de Parisiens. Même si le Brexit et la nécessité d'avoir un passeport pour entrer dans l'Hexagone ont, semble-t-il, freiné les ardeurs des Britanniques.

**« Aujourd'hui,
c'est pour y vivre »**

« Nous avons aussi beaucoup de Hollandais, qui possèdent peu de biens de ce type chez eux », complète Sylvain James, directeur régional de l'agence Patrice Besse. « Les acheteurs n'ont pas la finesse d'un département... Ils viennent en Maine-et-Loire tout comme ils iraient dans l'Eure », observe Hervé de Mal-

eissye, associé au cabinet Le Nail.

La promesse d'une vie au vert séduit aussi les locaux. « **On voit une évolution notable du profil des acquéreurs. Il y a vingt ans, beaucoup achetaient un château en résidence secondaire. Aujourd'hui, c'est pour y vivre** », poursuit Hervé de Maleissye, qui compte dans sa clientèle un certain nombre « **de consultants, de cadres supérieurs. Quand on vend un appartement de 100 m² à Paris, on a rapidement 1,5 million d'euros de budget !** »

Le poids des travaux pèse dans la balance. Sans compter le coût d'entretien annuel, déjà conséquent, sur lequel les propriétaires font difficilement l'impasse, au risque de laisser leur bijou perdre leur valeur.

M. L.